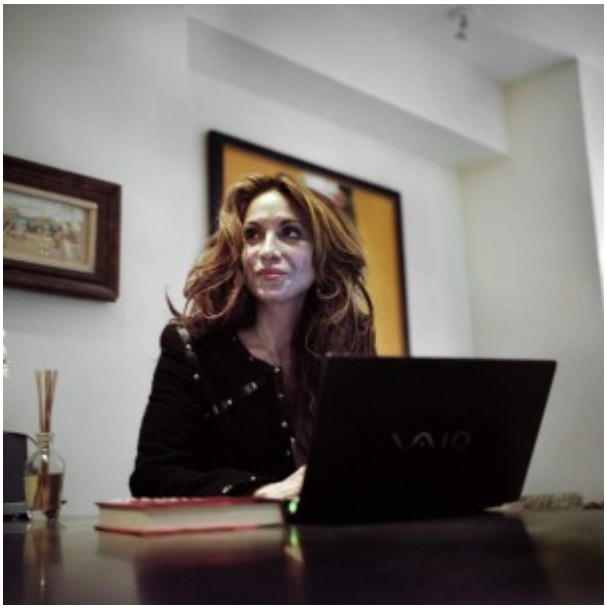
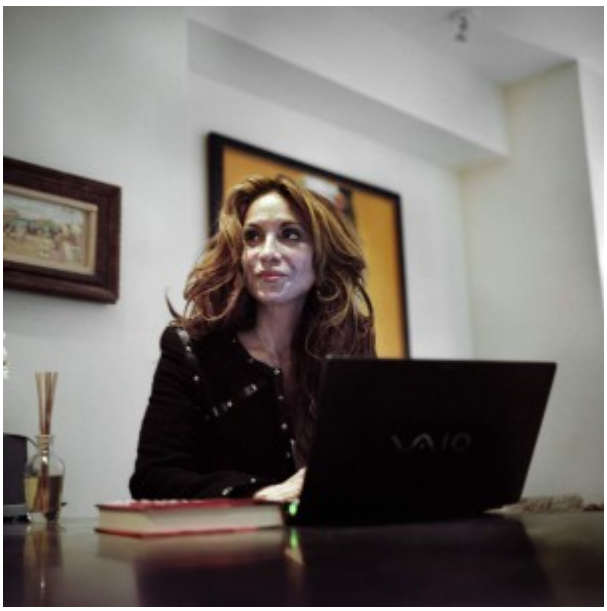
Pamela Geller : pour éviter les attaques terroristes, il faut multiplier les caricatures de Mahomet

écrit par Laveritetriomphera | 20 mai 2015





Pamela Geller dans Time Magazine : Réponse à mes détracteurs – Nous faisons face à une guerre.

Par un discours pertinent et concis Pamela Geller nous expose

: » le pourquoi de notre action », et ce qui est en jeu.

« Pamela Geller: Réponse à mes détracteurs nous faisons face à une guerre » par Pamela Geller Time Magazine, 6 mai 2015:

Certains disent que je suis la cause de cette attaque (NDLR voir ici) Mais, à vouloir courber l'échine devant l'intimidation brutale, on ne fait que la provoquer.

Dimanche 3 Mai 2015 à Garland, au Texas, un policier a été blessé lors d'un affrontement, lequel est un élément de plus dans un conflit déclaré de longue date : la guerre contre la liberté d'expression. Certains me reprochent d'avoir entrepris le tournage d'une vidéo à Garland – je vais donc en aborder les raisons dans cet article.

La vidéo fut tournée lors de notre rassemblement pour la défense des libertés aux États Unis, l'objet était un concours de bandes dessinées ayant pour thème le prophète de l'islam Mohammed. Ce fut à cette occasion que deux djihadistes armés de fusils et d'explosifs se sont rendus où nous nous trouvions, au centre Culwell Curtis à Garland et ont tenté de s'introduire dans la manifestation qui était sur le point de finir. Nous étions conscients du risque et avions dépensé des milliers de dollars en sécurité – et cela fut payant. Les djihadistes n'ont pas été en mesure d'atteindre leur objectif lequel était de rééditer la tuerie ayant eu lieu dans les bureaux de la revue satirique Charlie Hebdo à Paris en janvier dernier et de surpasser les frères Kouachi dans le massacre. Ils n'ont pas eu la possibilité de tuer quelqu'un. Nous avions investi énormément en mesures de sécurité, en collaboration avec le remarquable service de police de Garland. Les hommes qui ont neutralisé les tueurs potentiels ont peut-être sauvé des centaines de vies.

Et ne vous méprenez pas : si cette rencontre ayant pour thème la liberté d'expression n'avait pas eu lieu, ces djihadistes auraient frappé ailleurs – dans un endroit moins protégé,

comme ils l'on fait au café Lindt en Australie ou au supermarché Hyper Cacher casher à Paris.

Alors, pourquoi certains me blâment-ils? Ils disent : « *elle les a bien provoqués! Elle n'a eu que ce qu'elle méritait!* « . Ils ne se souviennent pas, ou ne prennent pas la peine de se rappeler les djihadistes qui ont tué les auteurs de caricatures sur Mohammed à Paris, alors que leur ami et complice tuait les Juifs dans un supermarché casher à proximité. Les juifs étaient-ils « partie prenante » dans l'évènement? Étaient-ils un « appât » pour les djihadistes? Les avaient-ils provoqués?

Doit-on parler de la responsabilité des juifs quant aux crimes perpétrés par les nazis? Les chrétiens du Moyen-Orient sont-ils responsables des persécutions qu'ils subissent de la part des musulmans?

Les djihadistes sont-ils offensés par les représentations de Mohamed? Ils le sont donc tout autant par le fait qu'une personne soit de confession juive. **Combien de compromissions allons-nous consentir à la sauvagerie meurtrière? Afin de courber l'échine devant l'intimidation brutale, ce qui ne fera, dans les faits, que l'encourager.**

Nous faisons face à une guerre.

Maintenant, après l'attaque perpétrée contre le journal Charlie hebdo, et après l'affrontement ayant eu lieu à Garland, qu'allons-nous faire? Allons-nous capituler devant ces monstres?

L'attaque perpétrée à Garland a mis en évidence toutes les mises en garde que moi et mes confrères avions formulées quant à la menace djihadiste, et les défis que cette menace pose au maintien de nos libertés, est une réalité. La loi islamique, la charia, avec sa peine de mort pour blasphème, constitue aujourd'hui une menace exceptionnelle pour la liberté d'expression et pour la liberté tout court.

La liberté d'expression est le fondement d'une société libre. Sans cette liberté d'expression, un tyran peut faire des ravages, alors que ses opposants sont réduits au silence.

Devoir dépasser le sentiment d'avoir été offensé est essentiel dans une société pluraliste dans laquelle les gens se singularisent quant à leur approche des vérités fondamentales. Si un groupe de personnes ne supporte pas d'être contrarié sans avoir recours à la violence, ce groupe fera la loi sans barrage, alors tout le monde vivra dans la peur.

La loi islamique, comme elle est comprise par les fanatiques, interdit la critique de l'islam, du Coran et de Mohammed. Si cette profession de foi ne peut pas être critiquée aux États-Unis, nous sommes, dans les faits, sur le point d'accepter la norme islamique comme étant prioritaire sur la liberté d'expression. Cela ne ferait qu'établir les musulmans dans un statut de privilégiés et éluderait un débat sans détour quant à la manière dont les djihadistes islamiques utilisent les textes et les enseignements de l'Islam pour justifier la violence.

Certains disent que le « discours promouvant la haine » devrait être censuré. Mais ce qui est compris comme étant un « discours promouvant la haine » relève du jugement personnel lequel est inévitablement influencé par les attentes politiques de celui qui a émis le verdict.

Autoriser cette forme de censure signifierait rien de moins que le suicide civilisationnel. Nombreux sont ceux qui, dans les médias et dans les élites universitaires, ne voient aucun inconvénient à une idéologie réclamant la mort des « blasphémateurs » – à savoir tout ceux qui critiquent ou « offensent » l'islam. En revanche, ils ciblent et blâment ceux qui dénoncent ce fanatisme. **Si les élites culturelles portaient leur attention et leurs attaques vers l'idéologie fanatiques qui sous-tend le djihad, le monde serait un endroit beaucoup plus sûr** .

Vous pouvez essayer de ne pas voir la réalité en face, mais vous ne pouvez pas éviter les conséquences de votre aveuglement. Les fusillades qui ont eu lieu à Garland, Paris et Copenhague, lesquelles visaient les défenseurs de la liberté d'expression, ainsi que le djihad qui fait rage au Moyen-Orient, en Afrique et en Europe, sont les conséquences désastreuses de cet aveuglement.

J'encourage tous les américains à regarder les vidéos de l'évènement qui a eu lieu à Garland et constater ce que l'islam, du fait de son désir de domination, veut réduire au silence: à savoir les arguments fondamentaux et primordiaux qui définissent la liberté d'expression.

Mais nous ne sommes pas perdants. Alors même que l'endroit où nous étions était verrouillé pour des raisons de sécurité et que des centaines de participants étaient conduits vers le bas de l'auditorium, la foule chantait le Star Spangled Banner et Dieu bénisse l'Amérique. Face à la peur, ils sont restés résolument et exclusivement américains.

Pour connaître les intentions des personnes qui vous gouvernent, il vous suffit de trouver quels sont ceux que vous n'êtes pas autorisés à critiquer. Si les médias internationaux n'avaient pas capitulé lors de l'affaire des caricatures danoises en 2005, rien de tout cela ne se serait produit. Les djihadistes n'auraient pas été en mesure de tuer tous ces gens. Mais, par l'auto-censure, les médias ont donné aux djihadistes le pouvoir qu'ils ont aujourd'hui.

Nous devons reconquérir notre liberté.

Traduit de l'anglais par **Lavéritétriomphera.**

Source : http://www.jihadwatch.org/2015/05/pamela-geller-in-time-magazine-a-response-to-my-critics-this-is-a-war?utm_source=Jihad+Watch+Daily+Digest&utm_campaign=fe01221200-Daily_Digest&utm_medium=email&utm_term=0_ffcbf57bbb-

fe01221200-123562353